

Contes pour enfants pas sages

Jacques Prévert

Répartition sur 7 semaines avec différentes activités :

Semaine 1 : ✧ lecture à voix haute des contes suivants pour « créer l'ambiance » : l'éléphant de mer, l'opéra des girafes, scène de la vie des antilopes. Possibilité de faire des lectures à plusieurs voix, de théâtraliser, d'illustrer...

✧ recherches sur l'auteur (dictionnaire, internet...) afin de compléter une biographie à trous

Semaine 2 : ✧ lecture individuelle Le jeune lion en cage : texte à remettre dans l'ordre

✧ conjugaison : travailler sur les terminaisons des verbes

Semaine 3 : ✧ lire L'autruche à haute voix et repérer toutes les expressions qui parlent de l'autruche

✧ voir L'autruche sur youtube

✧ rédaction : Poucet écrit une lettre à ses parents pour expliquer son départ

Semaine 4 : ✧ lecture individuelle Le cheval dans l'île

✧ repérer réel et imaginaire + résistance des animaux à la contrainte des hommes

Semaine 5 : ✧ lecture individuelle Les premiers ânes

✧ questions

Semaine 6 : ✧ voir un document vidéo Le dromadaire mécontent et relever les termes qui humanisent les dromadaires, les situations impossibles (assis), absurdes (conférencier)

✧ réfléchir sur l'absurdité de la chute

Semaine 7 : ✧ rédaction et art : imaginer tous ces animaux encagés et les faire dialoguer

Texte 1

Jeune lion en cage

Captif, un jeune lion grandissait, et plus il grandissait plus les barreaux de sa cage grossissaient, du moins c'est le jeune lion qui le croyait... en réalité, on le changeait de cage pendant son sommeil.

Quelquefois, des hommes venaient et lui jetaient de la poussière dans les yeux, d'autres lui donnaient des coups de canne sur la tête et il pensait : "Ils sont méchants et bêtes mais ils pourraient l'être davantage, ils ont tué mon père, ils ont tué ma mère, ils ont tué mes frères, un jour sûrement ils me tueront qu'est-ce qu'ils attendent?" Et il attendait aussi.

Et il ne se passait rien.

Un beau jour: du nouveau... Les garçons de la ménagerie placent des bancs devant la cage, des visiteurs entrent et s'installent.

Curieux, le lion les regarde...

Les visiteurs sont assis... ils semblent attendre quelque chose... un contrôleur vient voir s'ils ont bien pris leurs tickets il y a une dispute, un petit monsieur s'est placé au premier rang... il n'a pas de ticket... alors le contrôleur le jette dehors à coups de pied dans le ventre, tous les autres applaudissent.

Le lion trouve que c'est très amusant et croit que les hommes sont devenus plus gentils et qu'ils viennent simplement voir comme ça en passant:

"Ça fait bien dix minutes qu'ils sont là, pense-t-il, et personne ne m'a fait de mal, C'est exceptionnel, ils me rendent visite en toute simplicité je voudrais bien faire quelque chose pour eux ... "

Mais la porte de la cage s'ouvre brusquement et un homme apparaît en hurlant:

"Allez, Sultan, saute, Sultan!" et le lion est pris d'une légitime inquiétude car il n'a encore jamais vu de dompteur.

Le dompteur a une chaise dans la main, il tape avec la chaise contre les barreaux de la cage, sur la tête du lion, un peu partout, un pied de la chaise casse, l'homme jette la chaise et, sortant de sa poche un gros revolver, il se met à tirer en l'air.

"Quoi? dit le lion, qu'est-ce que c'est que ça? Pour une fois que je reçois du monde, voilà un fou, un énergumène qui entre ici sans frapper, qui brise les meubles et qui tire sur mes invités ce n'est pas comme il faut", et sautant sur le dompteur il entreprend de le dévorer plutôt par désir de faire un peu d'ordre que par pure gourmandise...

Quelques-uns des spectateurs s'évanouissent, la plupart se sauvent, le reste se précipite vers la cage et tire le dompteur par les pieds on ne sait pas trop pourquoi, mais l'affolement c'est l'affolement n'est-ce pas?

Le lion n'y compr_____ rien, ses invités le frapp_____ à coup de parapluie, c'est un horrible vacarme.

Seul un Anglais rest_____ assis dans son coin et répèt_____ : "Je l'avais prévu, ça devait arriver, il y a dix ans que je l'avais prédit ... "

Alors tous les autres se retourn_____ contre lui et cri_____ :

"Qu'est-ce que vous dites?... C'est de votre faute tout ce qui arrive, sale étranger, est-ce que vous avez seulement payé votre place?"

Etc., etc.

Et voilà l'Anglais qui reçoit lui aussi des coups de parapluie...

"Mauvaise journée pour lui aussi!" pense le lion.

Texte 2

Les premiers ânes

Autrefois, les ânes étaient tout à fait sauvages, c'est-à-dire qu'ils mangeaient quand ils avaient faim, qu'ils buvaient quand ils avaient soif et qu'ils couraient dans l'herbe quand ça leur faisait plaisir.

Quelquefois, un lion venait qui mangeait un âne, alors tous les autres ânes se sauvaient en criant comme des ânes, mais le lendemain ils n'y pensaient plus et recommençaient à braire, à boire, à manger, à courir, à dormir... En somme, sauf les jours où le lion venait, tout marchait assez bien.

Un jour, les rois de la création (c'est comme ça que les hommes aiment à s'appeler entre eux) arrivèrent dans le pays des ânes, et les ânes très contents de voir du nouveau monde galopèrent à la rencontre des hommes.

Les ânes (ils parlent en galopant): "Ce sont de drôles d'animaux blêmes, ils marchent à deux pattes, leurs oreilles sont très petites, ils ne sont pas beaux mais il faut tout de même leur faire une petite réception... c'est la moindre des choses ... "

Et les ânes font les drôles ils se roulent dans l'herbe en agitant les pattes, ils chantent la chanson des ânes et puis, histoire de rire, ils poussent les hommes pour les faire un tout petit peu tomber par terre; mais l'homme n'aime pas beaucoup la plaisanterie quand ce n'est pas lui qui plaisante et il n'y a pas cinq minutes que les rois de la création sont dans le pays des ânes que tous les ânes sont ficelés comme des saucissons.

Tous, sauf le plus jeune, le plus tendre, celui-là mis à mort et rôti à la broche avec autour de lui les hommes le couteau à la main. L'âne cuit à point, les hommes commencent 'à manger et font une grimace de mauvaise humeur puis jettent leur couteau par terre.

L'un des hommes (il parle tout seul): "Ça ne vaut pas le bœuf, ça ne vaut pas le bœuf! "

Un autre : "Ce n'est pas bon, j'aime mieux le mouton!"

Un autre : "Oh que c'est mauvais (il pleure)."

Et les ânes captifs voyant pleurer l'homme pensent que c'est le remords qui lui tire les larmes.

On va nous laisser partir, pensent les ânes mais les hommes se lèvent et parlent tous ensemble en faisant de grands gestes.

Chœur des hommes : « Ces animaux ne sont pas bons a manger leurs cris sont désagréables, leurs oreilles ridiculement longues, ils sont sûrement stupides et ne savent ni lire, ni compter, nous les appellerons des ânes parce que tel est notre bon plaisir et ils porteront nos paquets.
C'est nous qui sommes les rois. »

QUESTIONS

Repère dans le texte

- 1/ Qui est le héros de cette histoire ?
- 2/ Qu'est-ce qui différencie ce conte des contes traditionnels que tu as l'habitude de lire?
.....
- 3/ Qui est l'auteur de cette histoire ?.....

Ce que j'ai compris

- 1/Comment étaient les ânes autrefois ? Justifie ta réponse
.....
- 2/ Qui sont les rois de la création ?
.....
- 3/Comment les ânes accueillent-ils les hommes ?
.....
- 4/ Coche les bonnes réponses
Les ânes :
 Galopent en direction des hommes.
 Fuients les hommes.
 Foncent sur les hommes.
Comment les ânes reçoivent les hommes ?
 Ils les font rire.
 Ils leur jouent des mauvais tours.
 Ils leur font des plaisanteries.
- 5/Que devient le plus petit des ânes ?
.....
- 6/Les ânes sont-ils bons à manger ? Explique ?
.....
- 7/ Quel sort est réservé aux ânes à la fin de l'histoire?
.....
- 8/ Ecris une morale ou le mot de la fin pour cette histoire :
.....
- 9/ Illustre un passage de l'histoire et écris un titre :

Texte 3

Le cheval dans l'île

Celui-là c'est le cheval qui vit tout seul quelque part très loin dans une île.

Il mange un peu d'herbe ; derrière lui, il y a un bateau, est le bateau sur lequel le cheval est venu, c'est le bateau sur lequel il va repartir.

Ce n'est pas un cheval solitaire, il aime beaucoup la compagnie des autres chevaux, tout seul, il s'ennuie, il voudrait faire quelque chose être utile aux autres. Il continue à manger de l'herbe et, pendant qu'il mange, il pense à son grand projet. Son grand projet c'est de retourner chez les chevaux pour leur dire:

"Il faut que cela change" et les chevaux demanderont:

"Qu'est-ce qui doit changer?" et lui, il répondra:

"C'est notre vie qui doit changer, elle est trop misérable, nous sommes trop malheureux, cela ne peut pas durer."

Mais les plus gros chevaux, les mieux nourris, ceux qui traînent les corbillards des grands de ce monde, les carrosses des rois et qui portent sur la tête un grand chapeau de paille de riz voudront l'empêcher de parler et lui diront: "De quoi te plains-tu, cheval, n'es-tu pas la plus noble conquête de l'homme?"

Et ils se moqueront de lui.

Alors tous les autres chevaux, les pauvres traîneurs de camion n'oseront pas donner leur avis.

Mais lui, le cheval qui réfléchit dans l'île, il élèvera la voix:

"S'il est vrai que je suis la plus noble conquête de l'homme, je ne veux pas être en reste avec lui.

"L'homme nous a comblés de cadeaux mais l'homme a été trop généreux avec nous, l'homme nous a donné le fouet, l'homme nous a donné la cravache, les éperons, les œillères, les brancards, il nous a mis du fer dans la bouche et du fer sous les pieds, c'était froid, mais il nous a marqués au fer rouge pour nous réchauffer..."

"Pour moi, c'est fini, il peut reprendre ses bijoux, qu'en pensez-vous?"

Et pourquoi a-t-il écrit sérieusement et en grosses lettres sur les murs... sur les murs de ses écuries, sur les murs de ses casernes de cavalerie, sur les murs de ses abattoirs, de ses hippodromes et de ses boucheries hippophagiques*: Soyez bons pour les Animaux avouez tout de même que c'est se moquer du monde des chevaux!" Alors, tous les autres pauvres chevaux commenceront à comprendre et tous ensemble ils s'en iront trouver les hommes et ils leur parleront très fort.

Les chevaux:

"Messieurs nous voulons bien traîner vos voitures vos charrues, faire vos courses et tout le travail, mais reconnaissons que c'est un service que nous vous rendons, il faut nous en rendre aussi; souvent, vous nous mangez quand nous sommes morts, il n'y a rien à dire là-dessus, si vous aimez ça c'est comme pour le petit déjeuner du matin, il y en a qui prennent de l'avoine

au café au lit, d'autres de l'avoine au chocolat, chacun ses goûts, mais souvent aussi, vous nous frappez, cela, ne doit plus se reproduire ça

"De plus, nous voulons de l'avoine tous les jours; de l'eau fraîche tous les jours et puis des vacances et qu'on nous respecte, nous sommes des chevaux, on n'est pas des bœufs.

" Premier qui nous tape dessus on le mord.

" Deuxième qui nous tape dessus on le tue, voilà. "

Et les hommes comprendront qu'ils ont été un peu fort, ils deviendront plus raisonnables.

Il rit le cheval en pensant à toutes les choses qui arriveront sûrement un jour.

Il a envie de chanter, mais il est tout seul, et il n'aime que chanter en chœur, alors il crie tout de même:

"Vive la liberté!"

Dans d'autres îles, d'autres chevaux l'entendent et ils crient à leur tour de toutes leurs forces: "Vive la liberté!"

Tous les hommes des îles et ceux du continent entendent des cris et se demandent ce que c'est, puis ils se rassurent et disent en haussant les épaules: "Ce n'est rien,

C'est des chevaux."

Mais ils ne se doutent pas de ce que les chevaux leur préparent.

* Note pour les chevaux pas instruits. Hippophage : celui qui mange le cheval.

QUESTIONS

1/ Lis ce texte plusieurs fois puis entoure en bleu ce que le cheval imagine et en rouge ce qui appartient à la réalité.

2/ Que devraient faire les chevaux ?

3/ Quel est le thème de ce conte ?

4/ Fais une liste de tous les points communs de ce conte avec ceux qui ont déjà été lus en classe.

5/ A ton avis, pour qui ce conte semble-t'il avoir été écrit ? Comment le sait-on ?

6/ Illustre un passage de l'histoire et écris un titre :

Texte 4

L'autruche

Lorsque le Petit Poucet abandonné dans la forêt sema des cailloux pour retrouver son chemin, il ne se doutait pas qu'une autruche le suivait et dévorait les cailloux un à un.

C'est la vraie histoire celle-là, c'est comme ça que c'est arrivé...

Le fils Poucet se retourne : plus de cailloux !

Il est définitivement perdu, plus de cailloux, plus de maison ; plus de maison, plus de papa-maman.

"C'est désolant", se dit-il entre ses dents.

Soudain il entend rire et puis le bruit des cloches et le bruit d'un torrent, des trompettes, un véritable orchestre, un orage de bruits, une musique brutale, étrange mais pas du tout désagréable et tout à fait nouvelle pour lui. Il passe alors la tête à travers le feuillage et voit l'autruche qui danse, qui le regarde, s'arrête de danser et lui dit :

L'autruche : "C'est moi qui fait ce bruit, je suis heureuse, j'ai un estomac magnifique, je peux manger n'importe quoi. "Ce matin, j'ai mangé deux cloches avec leur battant, j'ai mangé deux trompettes, trois douzaines de coquetiers, j'ai mangé une salade avec son saladier, et les cailloux blancs que tu semais, eux aussi, je les ai mangés. Monte sur mon dos, je vais très vite, nous allons voyager ensemble."

"Mais, dit le fils Poucet, mon père et ma mère je ne les verrai plus ?"

L'autruche : "S'ils t'ont abandonné, c'est qu'ils n'ont pas envie de te revoir de sitôt."

Le Petit Poucet : "Il y a sûrement du vrai dans ce que vous dites, madame l'Autruche."

L'autruche : "Ne m'appelle pas madame, ça me fait mal aux ailes, appelle-moi Autruche tout court."

Le Petit Poucet : "Oui, Autruche, mais tout de même, ma mère, n'est-ce pas !"

L'autruche (en colère) : "N'est-ce pas quoi ? Tu m'agaces à la fin et puis, veux-tu que je te dise, je n'aime pas beaucoup ta mère, à cause de cette manie qu'elle a de mettre toujours des plumes d'autruche sur son chapeau..."

Le fils Poucet : "Le fait est que ça coûte cher... mais elle fait toujours des dépenses pour éblouir les voisins."

L'autruche : "Au lieu d'éblouir les voisins, elle aurait mieux fait de s'occuper de toi, elle te giflait quelquefois."

Le fils Poucet : "Mon père aussi me battait"

L'autruche : "Ah, monsieur Poucet te battait, c'est inadmissible. Les enfants ne battent pas leurs parents, pourquoi les parents battraient-ils leurs enfants ? D'ailleurs monsieur Poucet n'est pas très malin non plus, la première fois qu'il a vu un œuf d'autruche, sais-tu ce qu'il a dit ?"

Le fils Poucet : "Non"

L'autruche : "Eh bien, il a dit "Ca ferait une belle omelette !"

Le fils Poucet (rêveur) : "Je me souviens, la première fois qu'il a vu la mer, il a réfléchi quelques secondes et puis il a dit : "Quelle grande cuvette, dommage qu'il n'y ait pas de ponts." "Tout le monde a ri mais moi j'avais envie de pleurer, alors ma mère m'a tiré les oreilles et m'a dit : "Tu ne peux pas rire comme les autres quand ton père plaisante !" Ce n'est pas ma faute, mais je n'aime pas les plaisanteries des grandes personnes..."

L'autruche : "... Moi non plus, grimpe sur mon dos, tu ne verras plus tes parents, mais tu verras du pays."

"Ca va", dit le petit Poucet et il grimpe.

Au grand triple galop l'oiseau et l'enfant démarrent et c'est un très gros nuage de poussière. Sur le pas de leur porte, les paysans hochent la tête et disent : "Encore une de ces sales automobiles !"

Mais les paysannes entendent l'autruche qui carillonne en galopant :

"Vous entendez les cloches, disent-elles en se signant, c'est une église qui se sauve, le diable sûrement court après."

Et tous de se barricader jusqu'au lendemain matin, mais le lendemain l'autruche et l'enfant sont loin.

QUESTIONS

1. A quels temps sont conjugués les verbes dans la première phrase ? dans la seconde ?
2. Quelle expression se répète dans la première réplique de l'autruche ? Quelle impression ça donne ?
3. Relève une phrase qui montre que le Petit Poucet ne veut pas quitter ses parents.
4. Colorie en rouge les critiques que le Petit Poucet et l'autruche font sur la mère et reformule-les.
5. Relève le lexique de la violence des adultes contre les enfants.
6. Quel rôle l'animal joue-t-il ?
7. En quoi cette histoire diffère-t-elle du conte de Perrault ?
8. Est-ce que ce conte finit bien ou mal ?

Rédaction : écris la lettre que Poucet pourrait écrire à ses parents pour s'expliquer.

Au grand triple galop l'oiseau et l'enfant démarrent et c'est un très gros nuage de poussière. Sur le pas de leur porte, les paysans hochent la tête et disent : "Encore une de ces sales automobiles !"

Mais les paysannes entendent l'autruche qui carillonne en galopant :

"Vous entendez les cloches, disent-elles en se signant, c'est une église qui se sauve, le diable sûrement court après."

Et tous de se barricader jusqu'au lendemain matin, mais le lendemain l'autruche et l'enfant sont loin.

QUESTIONS

1. A quels temps sont conjugués les verbes dans la seconde phrase ?
2. Quelle expression se répète dans le premier discours de l'autruche ? Quelle impression ça donne ?
3. Relève une phrase qui montre que le Petit Poucet ne veut pas quitter ses parents.
4. Colorie en rouge les critiques que le Petit Poucet et l'autruche font sur la mère et reformule-les.
5. Relève le lexique de la violence des adultes contre les enfants.
6. En quoi cette histoire diffère-t-elle du conte de Perrault ?
7. Est-ce que ce conte finit bien ou mal ?

Rédaction : écris la lettre que Poucet pourrait écrire à ses parents pour s'expliquer.

Texte 5

Le dromadaire mécontent

Un jour, il y avait un jeune dromadaire qui n'était pas content du tout.

La veille, il avait dit à ses amis: "Demain, je sors avec mon père et ma mère, nous allons entendre une conférence, voilà comme je suis moi!"

Et les autres avaient dit: "Oh, oh, il va entendre une conférence, c'est merveilleux", et lui n'avait pas dormi de la nuit tellement il était impatient, et voilà qu'il n'était pas content parce que la conférence n'était pas du tout ce qu'il avait imaginé: il n'y avait pas de musique et il était déçu, il s'ennuyait beaucoup, il avait envie de pleurer.

Depuis une heure trois quarts un gros monsieur parlait. Devant le gros monsieur il y avait un pot à eau et un verre à dents sans la brosse et, de temps en temps, le monsieur versait de l'eau dans le verre, mais il ne se lavait jamais les dents et visiblement irrité il parlait d'autre chose, c'est-à-dire des dromadaires et des chameaux.

Le jeune dromadaire souffrait de la chaleur, et puis sa bosse le gênait beaucoup; elle frottait contre le dossier du fauteuil, il était très mal assis il remuait.

Alors sa mère lui disait: "Tiens-toi tranquille, laisse parler le monsieur", et elle lui pinçait la bosse; le jeune dromadaire avait de plus en plus envie de pleurer, de s'en aller...

Toutes les cinq minutes, le conférencier répétait: "Il ne faut surtout pas confondre les dromadaires avec les chameaux, j'attire, mesdames, messieurs et chers dromadaires votre attention sur ce fait: le chameau a deux bosses mais le dromadaire n'en a qu'une!" Tous les gens, de la salle disaient: "Oh, oh, très intéressant", et les chameaux, les dromadaires, les hommes les femmes et les enfants prenaient des notes sur leur petit calepin.

Et puis le conférencier recommençait: "Ce qui différencie les deux animaux c'est que le dromadaire n'a qu'une bosse, tandis que, chose étrange et utile à savoir, le chameau en a deux ..."

A la fin le jeune dromadaire en eut assez et, se précipitant sur l'estrade, il mordit le conférencier:

"Chameau!" dit le conférencier furieux.

Et tout le monde dans la salle criait: "Chameau, sale chameau, sale chameau!"

Pourtant c'était un dromadaire, et il était très propre.

QUESTIONS

1/ Résume ce conte en une seule phrase.

.....

2/ Relève les mots ou expressions qui « humanisent » le dromadaire.

.....

.....

3/ Indique les situations impossibles.

.....

.....

4/ Indique les situations absurdes.

.....

.....

5/ Que penses-tu de la dernière phrase ? En quoi est-ce une insulte ? En quoi est-ce comique ?

.....

.....

.....

.....

6/ Quelle est l'attitude du personnage humain ?

.....

.....

7/ Dessine l'un des épisodes de ce conte et donne-lui un titre

Complète la biographie ci-dessous :

Jacques Prévert

Jacques Prévert est né le _____ 1900 à Neuilly-sur-Seine. Il réside tantôt à Paris, tantôt en Provence. En 1971, il se retire dans sa maison d'Omonville-la-Petite et il y meurt le 11 avril 1977 à l'âge de ____ ans.

Artiste engagé

Tout jeune, il se passionne déjà pour la lecture et le spectacle. A 25 ans, il rejoint le mouvement _____ qui a décidé de remettre en question toutes les habitudes littéraires et artistiques de l'époque. A 30 ans, il se détachera du groupe.

Il n'abandonne pourtant pas la création contestataire et travaille activement, de 1932 à 1936, avec le groupe _____ qui veut rapprocher le théâtre du monde ouvrier. Il écrit des spectacles très satiriques et amusants. Il est le défenseur des plus faibles.

Scénariste et dialoguiste de films

Son imagination a rapidement attiré l'attention des créateurs de films, d'autant plus que son frère Pierre Prévert est lui-même un jeune réalisateur de cinéma.

Il participe à une quarantaine de _____.

Ce n'est pas toujours lui qui a inventé l'histoire de départ. Souvent on lui a demandé de la transformer, de l'adapter pour le cinéma, de créer des personnages originaux et d'écrire leurs dialogues.

Poète, devenu auteur de chansons

Certaines de ces _____ passionnent particulièrement les enfants qui aiment chanter l'histoire du bonhomme de neige qui, pour se réchauffer, s'assoit sur le poêle rouge ou celle des escargots qui arrivent trop tard à l'enterrement d'une feuille morte.

Succès imprévu de ses livres de poèmes

Jusqu'en 1946, à part certains textes publiés dans des revues, les poèmes de Jacques Prévert, tapés à la machine, circulent de main en main. Un éditeur le persuade enfin de réunir une partie de ses _____ dans un recueil qu'il appelle *Paroles*. Le livre obtient un succès incroyable.

Création de collages

Jacques Prévert n'a jamais été peintre, mais il se passionne pour ce qu'il appelle des images en découpant et _____ des morceaux de photos, de gravures ou de reproduction de

tableaux, pour en faire quelque chose de totalement nouveau, souvent étrange, toujours poétique.

Raisons de sa popularité

Prévert a voulu faire simple, tout en déconcertant le lecteur par des jeux de mots, des situations imprévues. Impossible de s'endormir en le lisant.

Sa générosité ne laisse personne indifférent. Il prend toujours la défense des _____, des enfants et même des animaux. Par exemple, il condamne la corrida et la pêche à la baleine. Pourtant, il ne fait pas de discours ennuyeux, mais termine chaque fois par un imprévu. Ainsi la baleine qui vient de tuer le _____ avec le couteau destiné à la dépecer, s'en va en disant à la veuve :

*Madame, si quelqu'un vient me demander,
Soyez aimable et répondez :
La baleine est sortie,
Asseyez-vous
Attendez là
Dans une quinzaine d'années, sans doute elle reviendra*

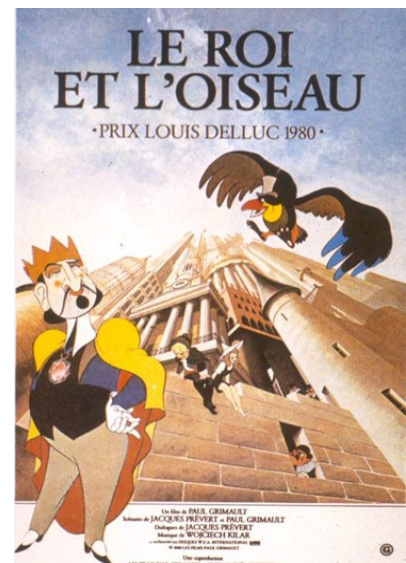
Voici quelques images des œuvres de Jacques Prévert. Trouve un titre correspondant au domaine artistique exploré par Jacques Prévert :



LE CANCRE

Jacques Prévert (1900 - 1977)

Il dit non avec la tête
Mais il dit oui avec le coeur
Il dit oui à ce qu'il aime
Il dit non au professeur
Il est debout
On le questionne
Et tous les problèmes sont posés
Soudain le fou rire le prend
Et il efface tout
Les chiffres et les mots
Les dates et les noms
Les phrases et les pièges
Et malgré les menaces du maître
Sous les huées des enfants prodiges
Avec des craies de toutes les couleurs
Sur le tableau noir du malheur
Il dessine le visage du bonheur.



.....

.....

.....

.....

.....

.....

